

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 24 juin 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Correspondance. — M. Bouchard (de Sumatra), M. Robert du Buysson (de Clermont-Ferrand) et Max Standfus (de Zurich) adressent leurs remerciements de leur admission comme Membres de la Société.

Admission. — M. A. de Carné, Vitry-sur-Seine (Seine), *Entomologie générale*.

Présentations. — M. Gélén, Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres), *Entomologie générale*. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Eug. Simon et Gabriel Chardon.

M. Petit, Instituteur, École des Heumis près Orléansville (Algérie), *Entomologie générale*. — *Commissaires rapporteurs* : MM. L. Bedel et Lamey.

Décision. — La Société décide qu'une lettre de félicitation sera adressée en son nom par le Secrétaire à M. Ritzema, Conservateur au Muséum d'Histoire naturelle des Pays-Bas, à Leyde, à l'occasion du 25^e anniversaire de son entrée en fonctions.

Publications. — M. le Secrétaire prie instamment les Membres de la Société qui ont des Notes ou Mémoires à l'impression de vouloir bien indiquer leurs adresses temporaires lorsqu'ils se déplacent, afin de ne pas laisser des épreuves en souffrance, ce qui retarde l'apparition des Publications.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n^o 12.

Communications.

Deux nouvelles espèces d'EPURÆA [COL.] du bassin méditerranéen,
par A. GROUVELLE.

Epuræa latipes, n. sp. — *Ovata, convexa, fulva, nitidula, dense punctata, fulvo pubescens; antennarum clava concolore, ultimo articulo precedenti angustiore; prothorace transverso, antice distincte angustato, lateribus rotundatis, marginibus anguste reflexis, ante angulos posticos haud sinuatis, margine antico late emarginato; elytris anguste reflexo-marginatis, apice rotundatis.*

Mas. *Tibiis anticis latis; intermediis haud incurvatis, vix sinuatis.*
Long. : 2^{mm} 1/2.

Ovale, convexe, fauve, densément ponctué, couvert d'une pubescence un peu plus claire et plus jaune que le tégument. Antennes concolores; dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes, épistome légèrement tectiforme. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base; bords latéraux arqués, faiblement rebordés; sommet largement et peu profondément échancré; angles antérieurs obtus, un peu émoussés; postérieurs subarrondis. Élytres ovales, environ deux fois et demie aussi longs que larges à la base, arrondis au sommet; bords latéraux étroitement rebordés.

Mâle. Tibias antérieurs comprimés, triangulaires, larges au sommet; intermédiaires sans sinuosité au bord interne vers le sommet.

Algérie : Teniet-el-Had, forêt des Cèdres. Collections Bedel et A. Grouvelle.

Epuræa subparallela, n. sp. — *Oblongo-ovata, subdepressa, rufo-testacea, nitidula, dense punctata, tenuissime flavo-pubescens; antennis concoloribus, ultimo articulo precedenti haud angustato; prothorace transversissimo, antice distincte angustato, lateribus rotundatis, marginibus anguste reflexis, ante angulos posticos haud sinuatis, margine antico late emarginato; elytris anguste reflexo-marginatis, apice truncatis.* — Long. : 3^{mm}.

Mas. *Tibiis anticis vix incurvatis, latis; intermediis haud sinuatis.*

Allongé, assez large, subparallèle faiblement convexe, roux testacé, densément ponctué, finement pubescent, antennes concolores, dernier

article de la massue aussi large que le précédent. Prothorax deux fois aussi large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base; bords latéraux arqués, faiblement rebordés, sommet largement échancré. Élytres deux fois et demie aussi longs que le prothorax, subparallèles, obliquement tronqués au sommet; angles apicaux externes arrondis; bords latéraux moins étroitement rebordés que ceux du prothorax.

Mâle. Tibias antérieurs larges, presque droits; intermédiaires non sinués au bord interne.

Syrie : Akbès. Collection Pic.

Des variations de TÆNIOCAMPA GOTHICA [LÉPID.],
par F. DELAHAYE.

Jusqu'ici le *Tæniocampa gothica* paraît avoir été regardé comme une espèce assez fixe. On n'en a signalé, ce me semble, qu'une variété remarquable, le *T. gothicina*, du nord de l'Europe.

En Anjou cependant cette Noctuelle est sujette à changer beaucoup. Bien entendu, mon intention n'est pas de signaler ici les simples modifications de nuances, ce serait entrer dans un dédale. Je veux parler uniquement de ces changements notables qui affectent à la fois la couleur et les dessins spécifiques. En voici quatre exemples.

Les sujets, tous bien développés et de taille ordinaire, ont été recueillis au hasard, mais, circonstance curieuse, dans un espace très restreint; les deux premiers sont sortis de chrysalides que j'avais ramassées aux pieds des arbres; les deux autres ont été pris à la miellée, par M. G. Rogeron, d'Angers, un des membres les mieux écoutés de la Société d'Acclimatation et excellent entomologiste. Je signalerai les particularités de chacun, en prenant le *T. gothica* ordinaire comme terme de comparaison.

1^o *Aberration B.* ♂.

Les ailes supérieures ont le dessus d'un brun uniforme, sauf une nuance violette à la côte, près de l'angle apical. Leur fond est sensiblement plus obscur et plus capricieusement saupoudré de cendré que chez le type. Même à la loupe elles ne présentent à peu près nulle trace des lignes médianes. La subterminale est géminée, violette à l'intérieur, grise à l'extérieur; cependant elle reste vague dans toute son étendue. Aucune éclaircie d'ailleurs ne la précède. Une légère trainée de cendré, allant du bord interne aux premières nervures, indique l'ombre médiane.

De la grosse tache noire caractéristique, on ne trouve plus qu'un point triangulaire et un croissant à peine perceptibles; le premier limité par un léger tronçon de la ligne extrabasilaire et par la tache orbiculaire, le second situé entre l'orbiculaire et la réniforme. Le trait noir, que l'on voit d'ordinaire au-dessous de la grosse tache et qui s'appuie sur la coudée, est encore réduit ici à un point minuscule.

Ainsi tous les dessins des premières ailes sont à peu près effacés et leurs dernières traces envahies par des écailles cendrées.

Toutefois, à la côte, les deux traits noirs, origines de la demi-ligne et de la coudée, offrent une netteté suffisante; le second même forme le dessin le plus apparent de chaque aile. Aucune autre tache, du reste, n'interrompt la couleur blanchâtre du bord antérieur jusqu'aux traits virgulaires; ceux-ci sont gros, obtus et bien visibles.

A signaler encore une petite particularité de l'aile gauche : parallèlement à la nervure sous-médiane et dessous, on remarque près de la base un point et un trait noirs, en forme de point d'exclamation.

La frange est violet rosé, ainsi que le corselet et l'abdomen.

Les ailes inférieures sont gris noir avec la frange gris rosé.

En dessous, les quatre ailes n'ont de remarquable que la grosseur des points discoïdaux, surtout aux inférieures.

Je propose de donner à cette aberration, en souvenir de ses dessins oblitérés, le nom de *T. gothica*, aberration *expuncta*.

2° Aberration *C.* ♂.

Les ailes supérieures sont d'une couleur fauve agréable, qui présente de jolies nuances variant du violet pâle au jaune doré.

La demi-ligne est particulièrement bien tracée par la réunion des deux points, dont le supérieur s'élargit à la côte. L'extrabasilaire, faible au bord interne, s'accentue lentement jusqu'à la nervure médiane; à cet endroit elle devient noire, dentée, incline vers l'orbiculaire pour former un coude prononcé, dont elle appuie l'extrémité sur la nervure costale et revient s'étaler en gros trait anguleux au bord antérieur. En remontant les ailes, il faut franchir la nervure sous-médiane pour rencontrer la coudée. Des dessins noirs l'encadrent alors et la mettent en relief; intérieurement c'est le trait oblique dont la base se prolonge au delà de la deuxième nervure inférieure, extérieurement ce sont cinq ou six traits fins, horizontaux et pointés de blanc, que l'on distingue parfois dans le type. La ligne s'éclipse de nouveau près de la réniforme, puis elle reparait, s'élargit et se soude noire et blanche au point costal.

Entre les nervures costale et médiane et la ligne extrabasilaire, on

remarque un petit triangle dont la base est blanchâtre et le reste d'un jaune à reflets d'or. Des atomes de cette teinte brillante ont complètement recouvert la tache orbiculaire, envahi la grosse tache noire spécifique et l'ont réduite à un simple noyau en forme de virgule qui semble se dissoudre dans le jaune près de la réniforme.

La subterminale, visible dans toute sa longueur, participe de la nuance dorée et la communique à l'éclaircie précédente. Elle est en outre hérissée à l'extérieur de six ou sept traits sagittés bruns, dont les pointes atteignent la frange. Celle-ci est fauve comme les ailes. Les traits virgulaires de la côte sont allongés et bien apparents.

Les ailes inférieures sont grises avec la frange blanc rosé.

Le corselet est brun, l'abdomen de la couleur des ailes supérieures.

Le dessous est d'un gris légèrement violâtre.

Par la nuance de ses ailes, par ses dessins capricieux, cette aberration offre un aspect à la fois bizarre et gai. Je demande qu'on l'appelle *aurifera*, qui porte des paillettes d'or.

3^e Aberration D. (Collection Rogeron.)

Le fond des ailes supérieures est plus clair que chez le type; une nuance rougeâtre y remplace le violet. La grosse tache noire spécifique et le trait placé au-dessous sont devenus couleur groseille. L'éclaircie qui précède la subterminale est insignifiante.

Aux ailes inférieures, un feston noir, très marqué, mais interrompu par les nervures, borde la frange.

4^e Aberration E. (Collection Rogeron.)

Les ailes supérieures sont d'un brun bleuâtre ou plombé. La demi-ligne forme une courbe prononcée, régulière et continue. La grosse tache noire et le trait, son acolyte, sont encore groseille, mais ressortent moins sur le fond que dans l'aberration D.

L'éclaircie qui précède la subterminale est large, blanchâtre; elle se confond avec la ligne qu'elle envahit dans toute sa longueur.

Un liséré en feston, semblable à celui qui est décrit plus haut, surmonte la frange des ailes inférieures.

A quelles causes attribuer un pareil groupe d'aberrations dans une espèce, ordinairement stable?

Au terrain? Mais ces insectes ne sont pas venus des quatre coins de l'Europe; ils ont été recueillis dans un rayon fort restreint autour d'Angers, où le sol est le même, une couche arable sur un fond schisteux.

A la nourriture ? Mais ces Noctuelles sont nées ou ont été prises avec plusieurs exemplaires du type commun. Il eût donc fallu que quatre chenilles abandonnant les autres eussent choisi par un hasard bizarre chacune une plante spéciale pour en recevoir avec la nourriture les principes de couleurs et de dessins distincts. C'est peu vraisemblable, à cause du nombre, quand il s'agit de larves vivant en liberté.

Serait-ce donc la température ? Cette hypothèse n'est guère plus admissible. Les deux premiers types sont éclos à peu de jours d'intervalle. Leurs chenilles ont donc été soumises aux mêmes conditions atmosphériques, puisque d'ailleurs elles ont opéré leur métamorphose à faible distance. J'en dirai autant des deux individus de M. Rogeron ; ils ont été capturés ensemble, sinon à l'époque de l'éclosion des miens.

On pourrait insinuer avec plus de vraisemblance que nous avons ici les produits d'accouplements hybrides, au moins pour les deux premiers sujets. Peut-être alors que le changement de la nourriture habituelle suffirait à expliquer les nuances des deux autres, qui d'ailleurs ont assez d'analogie entre eux.

Des variations de LYCÆNA CORYDON [LÉPID.],
par F. DELAHAYE.

Ces remarques m'amènent naturellement à signaler un autre fait que j'ai observé chez le *Lycæna Corydon*.

En Maine-et-Loire, certaines années, la jolie variété ♀ *syngrapha* se montre beaucoup plus nombreuse que la ♀ ordinaire, au point que cette dernière devient l'exception.

D'où vient ce phénomène ? De ce que la chenille se développe alors dans une période mieux soutenue de temps chaud ? Si telle était l'explication véritable et unique, toutes les larves de *Corydon* qui ont vécu à la même époque devraient donner naissance à des *syngrapha*. Or le contraire a lieu.

La température ne suffit donc pas encore ici à expliquer la différence de couleur. Il faut supposer d'autres influences peut-être concomitantes. On en connaît plusieurs : le terrain, le climat, la nourriture, voire le moment de la transformation en chrysalide, etc. Mais quel en est le nombre ? Lesquelles ont agi dans la circonstance ? Combien peuvent intervenir à la fois dans certains cas ? Quand et comment agissent-elles sur l'individu destiné à être modifié ? Autant de problèmes dont la solution nous échappe.

D'intelligentes et longues observations finiront sans doute par éclaircir

la plupart de ces mystères de la nature; car les observations bien conduites éliminent l'une après l'autre les fausses hypothèses, ouvrent des aperçus nouveaux et nous frayent ainsi, lentement, mais sûrement, la route vers la vérité scientifique.

Description d'un Serropalpe et de trois OEdémérides nouveaux [COL.],
par ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN.

1. **Osphya cylindromorpha**, n. sp. — Long. : 8 mill.

♂ Très allongé, cylindrique, à poils épais dorés couchés. Tête densément et assez finement ponctuée, front bombé, une dépression transverse avant l'épistome qui est rouge ainsi que toutes les pièces buccales, sauf l'extrémité des mandibules; antennes à articles très minces et très allongés, noires avec les 3 premiers articles et partie du 4^e roux. Corselet assez allongé, quoique transverse, à angles arrondis, à surface relativement convexe, couvert de points fins et réguliers, bords latéraux et une étroite ligne longitudinale médiane, roux. Écusson tronqué, subtransverse, rudement ponctué. Élytres d'un beau vert métallique doré, étroits, arrondis séparément au sommet, à ponctuation ruguleuse fine, très serrée et très égale. Dessous noir, à rugosités serrées et fines. Pattes simples, rousses, sauf tous les tarses et le dessus des cuisses postérieures sombres.

Syrie : premières rampes du Taurus au-dessus de Mersina, sur les *Althea* !

Il est probable que la couleur est variable chez cette espèce comme chez sa congénère *O. œneipennis*, à laquelle il convient de borner toute comparaison, l'*O. vandalitiæ* d'Espagne s'en écartant par sa pubescence qui forme une ligne transverse et les deux autres variant entre le jaune et le noir, sans jamais tourner au métallique. Elle s'éloigne donc de l'*O. œneipennis* par sa forme beaucoup plus cylindrique et étroite, par sa ponctuation fine et très serrée en dessus et en dessous, son corselet moins court, sa pubescence très très jaune, ses palpes maxillaires non aiguëment acuminés, etc.

2. **Asclera tenietensis**, n. sp. — Long. : 6 à 7 mill.

Bleu à peine verdâtre, mat, corselet rouge.

Il est superflu de décrire longuement cette espèce qui copie l'*A. xanthoderes*, Muls. Elle lui ressemble même tellement que les signes qui l'en distinguent paraîtront à certains Entomologistes trop légers pour caractériser autre chose qu'une race locale. Cependant, quand on com-

pare des séries de cette forme algérienne à d'autres séries d'exemplaires français (je ne connais pas les types de Sicile), il est impossible de ne pas constater que les sujets africains sont en général plus petits, d'une couleur plutôt bleue que verte, que les côtes des élytres sont moins visibles, que les palpes maxillaires, examinés exactement sous le même jour, sont moins anguleux extérieurement. Enfin, ce qui, selon moi, nécessite une séparation, le corselet est plus long et moins large, les yeux, comparés de sexe à sexe, sont certainement plus saillants, et les articles des antennes 6-10 plus parallèles au lieu d'être nettement obconiques.

M. Bedel l'a capturé en nombre à Teniet-el-Had (Algérie).

3. *Oncomera acutiventris*, n. sp. — Long. : 13 mill.

♂ Inconnu.

♀ D'un jaune légèrement brunâtre, surtout le corselet et entre les yeux. Forme générale très allongée, ponctuation très fine et ruguleuse, pubescence extrêmement fine et peu serrée. Tête très allongée, yeux noirs peu saillants, antennes extrêmement longues. Corselet allongé, étranglé dans le bas, à carène médiane et à rebord basal bien saillants, densément rugueux, ponctué, mat. Écusson très jaune, conique, allongé. Élytres très minces, longs, très acuminés séparément au sommet; nervures bien accusées, la première fortement déviée à son tiers antérieur, non réuni à la 2^e par un trait transverse; ponctuation fine et dense. Dessous jaune, ventre plus foncé, terminé en ogive très aiguë, pattes jaunes, cuisses avec une tache brune avant le genou.

4. *Oncomera stylifera*, n. sp. — Long. : 13 mill.

♂ Entièrement d'un jaune pâle, sauf les yeux, une tache humérale étroite partant de la base et occupant le tiers de la longueur des élytres et le ventre, brun-noir; l'extrême base et le dernier segment de ce dernier sont jaunes. Tête et corselet lisses très luisants, celle-là mince et allongée, à points très fins et très espacés; antennes atteignant presque le sommet des élytres; corselet imponctué, à carène médiane très saillante, flanquée de deux fossettes médianes. Écusson allongé, à pointe obtuse et à côtés sinueux, à points très petits et lâches. Élytres très allongés, à granulation fine et serrée, à côtes bien marquées, la 2^e indépendante de la 1^{re} qui est à peine déviée au tiers antérieur, arrondis-acuminés au sommet qui est lisse. Dessous du corps très lisse et imponctué; dernier segment armé à sa partie supérieure, sous le pygidium, d'un forceps à branches recourbées, amincies et redressées en sens inverse à la pointe; à sa partie inférieure, de deux lamelles amincies à la pointe où elles sont arrondies, très velues, beaucoup

moins longues que le forceps, et en outre, entre ces 4 branches, d'un style conique beaucoup plus long qu'elles et terminé en hameçon double. Cuisses postérieures fortement enflées.

♀ Inconnue.

Grèce : Mont Taygète (Brenske); je l'ai acquis, comme le précédent, sous le faux nom de *flavicans*.

Ces deux espèces portent à six celles de ce genre; on peut dresser leur tableau synoptique comme suit :

A Élytres noirs à pubescence très épaisse.. 1. **murinipennis**, Ksw.

A' Élytres jaunes ou bruns à pubescence fine.

B 1^{re} et 2^e nervures élytrales réunies par une nervure transverse vers leur quart antérieur.

C Élytres d'un brun jaunâtre unicolore..... 2. **femorata**, Fab.

C' Élytres mouchetées de marbrures noires. 3. **marmorata**, Er.

B' 1^{re} et 2^e nervures indépendantes.

D Corselet peu brillant, très ponctué, foncé, 1^{re} nervure élytrale très irrégulière..... 4. **acutiventris**, Ab.

D' Corselet peu brillant, imponctué, jaune, 1^{re} nervure régulière.

E Épaules noires. ♂ une longue pointe au dernier segment ventral entre les 4 branches du forceps. 5. **stylifera**, Ab.

E' Épaules concolores. ♂ pas de pointe entre les branches du forceps..... 6. **flavicans**, Frm.

Description d'un ARACHNIDE CAVERNICOLE de l'Afrique australe,
par E. SIMON.

Les Naturalistes de Cape-Town ont tout récemment exploré la remarquable grotte de Congo, dans la colonie du Cap; ils y ont trouvé un certain nombre d'Arthropodes, parmi lesquels une Araignée que M. Péringuey a bien voulu me communiquer, ce qui me permet de compléter aujourd'hui le petit travail que j'ai publié dans les *Annales* (Congrès, 1894, p. 64) sur la Faune hypogée de l'Afrique australe. L'Araignée de la grotte de Congo appartient à un tout autre groupe que celle des grottes de Makapan, tandis que celle-ci (*Phyxelida makapanensis*, E. S.) est un Dictynide voisin des *Amaurobius*, celle-là est un Agélénide voisin des *Cybaeus*.

Il est à noter que ces deux Araignées ne sont pas aveugles, leurs yeux sont seulement plus petits que ceux des genres non cavernicoles dont elles se rapprochent le plus, et qu'elles appartiennent l'une et

l'autre à des groupes qui jusqu'ici n'ont pas d'autres représentants dans l'Afrique australe.

Phanotea, n. gen. — A *Cybaeo* cui affinis est differt, oculis cunctis multo minoribus, quatuor anticis, antice visis, in lineam levissimam recurvam, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus sat late remotis, oculis posticis, superne visis, in lineam latiore rectam, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et area mediorum longiore quam latiore, parte labiali multo longiore quam latiore et dimidium laminarum superante, ad basin transversim depresso, ad apicem leviter attenuata et truncata.

P. Peringueyi, n. sp. ♀ (pullus). — Long. : 10 mill. — Omnino pallide lurido-testacea, laevis et subpellucens, chelis obscurioribus et rufescentibus. Cephalothorax oblongus, modice convexus, fronte lata et obtusa. Abdomen ovatum. Chelarum margo inferior tridentatus, dentibus 1^o et 2^o inter se æquis et appropinquantis, 3^o paulo minore atque a reliquis remoto. Pedes sat longi, sat robusti sed metatarsis tarsisque tenuibus aculeis nigris longis et numerosis instructi (in tibiis anticis subtus aculeorum paribus trinis in metatarsis aculeorum paribus binis), tarsis compressis apice truncatis, unguibus superioribus sat validis et curvatis dentibus 8 armatis (dentibus 1-5 longis subæquis et leviter divaricatis, reliquis sensim minoribus) ungue inferiore minutissimo et mutico.

Sur l'éducation de Longicornes en captivité (*CLYTUS TROPICUS*
et *RHAMNUSIUM BICOLOR*) [COL.],
par F. DECAUX.

A diverses séances depuis 1890, et tout particulièrement à celle du 14 juin 1893, j'ai montré à la Société des *Clytus tropicus*, Panz., vivants, obtenus de mes élevages en captivité et descendant de neuf générations élevées successivement. Depuis j'ai continué avec des chances diverses, comme nombre d'exemplaires obtenus chaque année, remarquant surtout une diminution sensible dans la taille de certains sujets.

Cette année l'éclosion est en retard, elle n'a commencé que le 17 juin ; j'ai déjà obtenu quatre ♂ et trois ♀. J'adresse deux exemplaires vivants ; vous pourrez constater qu'ils se rapprochent de la taille moyenne et n'ont aucune trace de dégénérescence, bien qu'ils descendent aujourd'hui de douze générations élevées en captivité.

En me reportant au *Bulletin* de 1893, p. CCXXII, je m'aperçois qu'il

y a eu confusion dans la rédaction de ma communication. J'avais remis deux notes, la première concernant *Clytus tropicus* et la seconde *Rhamnusium bicolor*, que j'élève également en captivité, en ne conservant, pour la ponte, que les ♀ fécondées par des ♂ rouges, espérant par cette sélection obtenir la ♀ rouge, qui n'existe pas dans la nature. Après six générations je viens de réussir, il reste à vérifier si elle en reproduira d'autres; nous le saurons l'année prochaine. Notre ancien Secrétaire, M. Gazagnaire, résumant ma note, n'a pas parlé de *Rhamnusium* et a appliqué ce que j'avais dit concernant le mode d'accouplement pouvant se répéter à plusieurs jours d'intervalle et le nombre considérable d'œufs pondus par ce dernier insecte au *Clytus tropicus*, ce qui est une grosse erreur; je n'ai jamais surpris plusieurs accouplements pour la femelle du *Clytus* et la dissection ne m'a donné que 45 à 55 œufs; tandis que l'ovaire de la ♀ de *Rhamnusium* peut contenir plus de 400 œufs.

J'appellerai l'attention de la Société sur le fait peu commun de *Longicornes* obtenus bien conformés quoique descendant de douze générations successives élevées en captivité; il est à remarquer qu'une ♀ seule de *Rhamnusium bicolor rouge* s'est montrée après six générations sélectionnées. Par la même occasion, je rectifierai l'erreur commise dans le *Bulletin* de 1893, concernant le mode d'accouplement et la ponte du *Clytus tropicus*.

J'offre, ces *C. tropicus* pour la Collection que forme la Société.

Changement de régime de la Processionnaire du Chêne

(*CNETHOCAMPA PROCESSIONNEA*) [LÉP.],

par C. JOURDHEUILLE.

Je crois intéressant de signaler un fait biologique assez curieux que je viens de constater dans mon jardin. La chenille de la Processionnaire du chêne vivant sur un arbre exotique, le noyer d'Amérique (*Juglans nigra*). C'est la première fois à ma connaissance que cet insecte attaque un autre arbre que le chêne. Il serait intéressant de savoir si en Amérique le *Juglans nigra* nourrit une espèce voisine de notre *Cnethocampa processionnea*, ce que je ne puis savoir ici, faute de livres.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances), 1896, II, 23. ☉

Berliner entomologische Zeitschrift, 1896, I. J. J. KIEFFER. Neuer Beitrag zur Kenntniss der *Epidosis*-Gruppe (fig.). — A. HETSCHKO. Zur Biologie von *Claviger testaceus* Preysl. — C. SCHAUFUSS. Preussens Bernsteinkäfer. — (II). Neue Formen aus der Helm'schen Sammlung im Danziger Provinzialmuseum. — J. SCHMIDT. Aufzählung der von Herrn Prof. F. Sahlberg in Brasilien gesammelten Histeriden. — M. RUZSKY. Verzeichniss der Ameisen des östlichen Russland und des Uralgebirges.

Canadian Entomologist. XXXVIII, 6, 1896. H. LYMAN. The larger species of *Argygnis* and the Mistery of their Life History. — T. W. FYLES. *Trychosis tunicula-rubra*, n. sp. — H. N. WIKHAM. The Coleoptera of Canada; XVI. The Chrysomelidae of Ontario and Quebec (fig.). — T. D. A. COCKERELL. Five new Bees of the Genus *Calliopsis*, from new Mexico. — W. F. FISKE : New Hampshire Hesperidæ. — L. O. HOWARD. On two interesting new Genera of Scale Insect Parasites.

Chicago Academy of Sciences. 1° *Bulletin* : II, 2, 1896. ☉ — 2° *Thirty-eight Annual Report*, 1895. — 3° *Entomological News*, VII, 6, 1896. — An industrious Philadelphia Collector (portrait). — D. BRUCE. Collecting on the « Crest of the Continent ». — G. B. KING. Mixed Colonies of Ants. — W. J. FOX, *Oxybelus sparidens*, Ckll. — A. Rejoinder. — H. LYMAN. On the Occurrence of *Chionobas tarpeia* in North America. — F. BLANCHARD. « A new Parasite », further Remarks. — V. L. KELLOGG. The imprudent Phryganidian. — S. W. WILLISTON. A new Genus of Hippoboscidæ. — W. M. WHEELER. A new Genus and Species of Dolichopodidae (fig.). — A new Empid with remarkable middle tarsi (fig.).

Entomologische Nachrichten, 1896, XI et XII. F. W. KOXOW. Ueber wenig bekannte oder bisher zweifelhafte sowie einige neue paläarktische Tenthrediniden. — J. RÖBER. Neue *Clerome*-Arten. — R. HEYMONS. Die Mundteile der Rhynchota (Homo-Heteroptera). — K. M. HELLER. Zwei neue *Delias*-Arten. — G. SCHOCH. Einige neue Cetoniden. — E. H. RUBSAAMEN. Zurückweisung der Angriffe in J. J. Kieffer's Abhandlung : Die Unterscheidungsmerkmale der

- Gallmücken.—C. VERHOEFF. Die Wege der Entomologie. — H. FRIESE. Zur Bienenfauna Deutschlands.
- Frelon (Le)*, V, 5, 1896 (2 exempl.). J. DESBROCHERS DES LOGES. Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde. — Revision des Apionides.
- Instructor (El)*, XIII, 2, 1896. ⊙
- K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1896, V. — ST. KLEMENSIEWICZ. Ueber eine neue europäische *Gracilaria*-Art.
- Manchester literary and philosophical Society (Memoirs and Proceedings)*, II, 1889. — P. CAMERON. On the British species of Allotrinæ, with descriptions of other new species of Parasitic Cynipidæ. — Hymenoptera Orientalis or Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of the Oriental Zoological Region; I. (Acquis pour la Bibliothèque.)
- Naturaliste (Le)*, 15 juin 1896. J. FOREST. Oiseaux acridophages. — C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France; (fig.).
- New York Academy of Sciences Memoir* I, 1895. ⊙
- Nouvelles Archives de Muséum d'Histoire naturelle*, sér. III, t. VII, 2, 1895. ⊙
- Revue éclectique d'Apiculture mensuelle*, III, 6, 1896.
- Revue scientifique*, 1896, I, 24 et 25. Un parasite des Avoines.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, IX, 101, 102, 1896. ⊙
- Royal Society (Proceedings)*, LIX, 357, 1896.
- Società romana per gli studi zoologici (Bolletino)*, V, 1-2, 1896. ⊙
- Societas entomologica*, XI, 6, 1896. P. BORN. *Carabus monilis* in der Schweiz. — L. H. Ostpreussen. — Schwärmer. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis, 1895.
- Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin)*, 1895. ⊙
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin)*, XXII, 6, 1896. ⊙
- Spelunca, Bulletin de la Société de spéléologie*, II, 5, 1896. ⊙
- Wiener entomologische Zeitung*, XV, 6, 1896 (2 exempl.). — G. STROBL: Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (X.).

— E. DIETL. *Carabus (Orinocarabus) Linnei*, var. nov. *Ludovicus*. — L. MELICHAR. Eine neue Homopteren-Art der Gattung *Platypleura*, Am. Serv., von Madagascar. — E. REITTER. Uebersicht der kaukasischen Pterostichen aus der Verwandtschaft des *Pt. caucasicus*, Fald. — G. KRAATZ. *Trigonocnemis*, Kr. ist von Semenow mit Recht zu den Ruteliden gestellt. — L. MELICHAR. Eine neue Homopteren-Art.

U. S. *Departement of Agriculture. Division of Entomology*, 1896, n° 4.
 — Some Mexican and Japanese injurious Insects liable to be introduced into the United States. — L. O. HOWARD. Introduction. — C. H. TYLER TOWNSEND. Report of a Trip to investigate Insects of Economic Importance to Mexico. — F. H. CHITTENDEN. Insects affecting Stored Cereal and other Products in Mexico. — T. D. A. COCKERELL. Notes and Descriptions of the new Coccidæ collected in Mexico by Prof. C. H. T. Townsend. — A. CRAW. A List of Scale Insects found upon Plants entering the Port of San Francisco. — T. D. A. COCKERELL. Some Coccidæ found by M. A. Craw in the Course of his Quarantine Work at San Francisco (fig.). — Some new Species of Japanese Coccidæ, with Notes (fig.).

ANDRÉ (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. — VI, fasc. 54, 1896, 3 pl.

BANGS (O.). Notes on the Synonymy of the North American Mink with Description of a new Subspecies. (*Proc. Bost. Soc. Nat. Hist.*), 1896. ☉

DONGÉ (E.). Atlas de poche des Insectes de France utiles ou nuisibles. Paris, 1896, 148 p. 12 pl.*

FERTON (Ch.). Observations sur l'instinct de quelques Hyménoptères du genre *Odynerus*, Latr. (*Act. Soc. Linn. Bord.*), 1896, 14 p.*

Id. Nouveaux Hyménoptères fouisseurs et observations sur l'instinct de quelques espèces (*loc. cit.*), 1896, 14 p.*

Id. Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères Gastrilégides de la Provence (*loc. cit.*), 1896, 11 p.*

FREDÉRIC (L.). Sur le sang des Insectes. (*Bull. Acad. Roy. Sc. Belg.*), 1881, 4 p. (offert par M. L. Bedel).

- GRANDIDIER et GUIEYSSÉ. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes. Paris, 1896, 31 p.*
- GROUVELLE (A.). Note sur les *Pelonomus pubescens*, Blanch. et *simplex*, Berg, et description de quelques Dryopides et Helmides nouveaux (*An. Mus. nac. Buenos-Ayres*), 1896, 10 p.*
- Id. Clavicornes des îles de la Sonde et de l'Océanie récoltés par M. Raffray. Descriptions d'espèces nouvelles de la collection du Muséum (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1895, 3 p.*
- Id. Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine. LXVIII. Colydiides et Monotomides. (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1896, 14 p.*
- Id. Quelques *Heterocerus* nouveaux des Indes orientales et de l'Amérique. (*Not. Leyd. Mus.*), 1896, 13 p.*
- HAMMOND (A.). Water Fleas (*Sc. for all*) s. d., 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).
- KONINCK (L. G. DE). Notice sur le *Prestwichia rotundata*, J. Prestw., découvert dans le schiste houiller de Hornu, près Mons (*Bull. Ac. Roy. Sc. Belg.*), 1881, 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).
- REITTER (Ed.). Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, XXXIV. I. Carabini. (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1896, 162 p. (acquis pour la Bibliothèque).
- REUTER (E.). Ein Beitrag zur Erkenntniss der verwandtschaftlichen Beziehungen unter den Tagfaltern (*Act. Soc. Scient. Fenn.*), 1896, 577 p. 6, pl.*
- SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). Quatrième addition au Synopsis des Gomphines (*Bull. Ac. roy. Sc. Belgique*), 1878, 64 p. (offert par M. L. Bedel.)
- THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica, XXI. Lund, 1896, p. 2343-2404.*
- TROUESSART (D^r). Note préliminaire sur les Acariens marins dragués à de grandes profondeurs par M. Koehler dans le golfe de Gascogne (août-septembre 1895). (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1896, p. 4.*

AVIS IMPORTANTS

Les réclamations relatives à l'expédition du *Bulletin* et des *Annales* et les changements de domicile doivent être adressés au Siège social (M. Dumoulin, agent de la Société).

Les Membres de la Société qui n'auraient pas reçu le *Bulletin* ou les *Annales* sont priés de les réclamer *immédiatement*.

Passé le délai d'un mois après leur apparition, il n'est plus délivré *gratuitement* aucun numéro du *Bulletin* ni aucun fascicule des *Annales*.

Les Numéros isolés du *Bulletin*, à raison de 0 fr. 75, les fascicules séparés des *Annales*, à raison de 10 fr., seront alors cédés, contre remboursement *immédiat* ou envoi du montant dans la lettre de demande (mandat ou timbres-poste).

Les envois d'argent (chèques, traites, bons de poste, mandats), concernant les paiements de cotisation, les règlements de tirages à part ou de factures quelconques, le paiement des ouvrages de la librairie de la Société, doivent être libellés au nom de M. Fumouze, Trésorier de la Société, et lui être adressés, 78, Faubourg-St-Denis, ou au Siège social.

Bulletin. — Tout Membre a droit à une page d'impression dans chaque numéro du *Bulletin de la Société Entomologique de France*, et à quatre pages d'impression dans le Compte rendu du Congrès.

Les auteurs des communications insérées dans le *Bulletin* n'ont droit à titre *gratuit* à aucun tirage à part.

Les frais d'exécution des dessins et des clichés sont à la charge des auteurs.

Chaque Membre peut demander, *en remettant son manuscrit*, un tirage à part (25 exemplaires au minimum), mais les frais de tirage et d'expédition par la poste sont à la charge des auteurs et doivent être payés *immédiatement*.

Le prix de tirages à part de 25 à 100 exemplaires et au delà est fixé à *cinq centimes* par exemplaire, couverture et titre compris.

Annales. — L'étendue des Mémoires publiés dans les *Annales de la Société Entomologique de France* n'est pas limitée.

Les auteurs des Mémoires insérés dans les *Annales* ont droit, à titre *gratuit*, à un tirage à part de *vingt exemplaires* (texte et planches noires).

Les frais d'exécution des dessins sont à la charge des auteurs, mais la Société paie la gravure et le coloriage des planches.

Chaque Membre peut demander, *en remettant son manuscrit*, un tirage à part du mémoire inséré (25 exemplaires au minimum).

Le tirage des Mémoires excédant 16 pages, le tirage et le coloriage des planches demandées *en sus des 20 exemplaires accordés* sont à la charge des auteurs, et doivent être payés *immédiatement*.